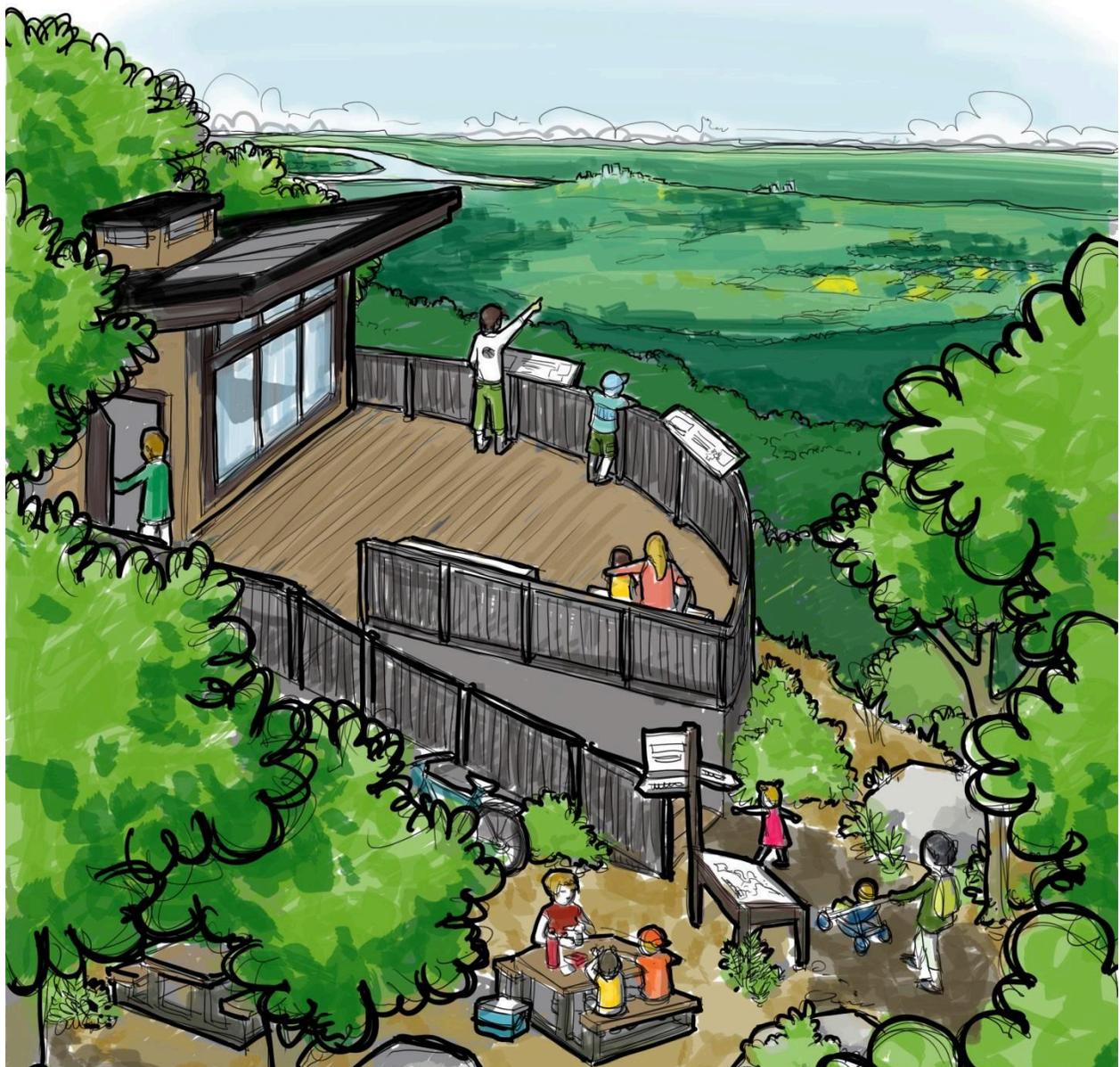


Propositions d'aménagements et d'activités de plein air dans le Parc nature du Mont-Bélair

Mémoire déposé à la Ville de Québec

par

Mont Bélair Découvertes



JANVIER 2022



Contenu

| | |
|--|----|
| L'organisme | 2 |
| Le contexte | 2 |
| Les propositions | 3 |
| Les besoins variés de la clientèle | 3 |
| L'aménagement de belvédères et d'une tour d'observation | 4 |
| La création de réserves naturelles | 4 |
| La modernisation de la base de plein air | 5 |
| L'aménagement d'un chalet et d'un refuge dans le secteur du sommet | 5 |
| L'accessibilité au sommet en toute saison | 5 |
| L'aménagement de voies de services | 6 |
| Les activités proposées | 7 |
| La marche, course et raquette en sentier simple trace | 7 |
| Le vélo de montagne et le « fatbike » | 7 |
| L'escalade | 7 |
| Le ski de fond | 8 |
| Le ski hors-piste et ski-raquette (Hok) | 9 |
| L'équitation | 10 |
| Le développement d'activités éducatives, culturelles et sportives | 10 |
| Conclusion | 11 |
| Liens | 12 |
| Annexe I - Proposition d'aménagement de la base de plein air | 13 |
| Annexe II - Carte générale saison estivale | 14 |
| Annexe III- Carte générale saison hivernale | 15 |
| Annexe IV- Carte des points de vues | 16 |



L'organisme

Depuis sa fondation en juillet 2018, la mission de Mont-Bélair Découvertes (MBD) est de contribuer à la protection du Mont-Bélair, à sa mise en valeur et à l'aménagement d'infrastructures permettant la pratique d'activités accessibles à tous les citoyens.

Composé de 70 membres, MBD travaille à mobiliser la communauté ainsi que les décideurs afin de dynamiser le projet du Parc nature du Mont-Bélair. En plus de proposer à la population des activités axées sur la découverte des richesses et beautés du territoire, MBD organise chaque année une corvée de nettoyage printanière. Suivies sur les réseaux sociaux par plus de 2500 citoyens et citoyennes, ses publications cherchent à mobiliser et sensibiliser la population locale aux différents enjeux du milieu.

Misant sur la collaboration, MBD travaille de pairs avec des organismes locaux tels que le Club d'escalade et de montagne de Québec, le Club de ski de fond le Blizzard ainsi que le Club cycliste de Val-Bélair. Au fil du temps, des liens de confiance se sont aussi consolidés avec la division de la foresterie urbaine et de l'horticulture de la Ville de Québec (la Ville), ainsi que la division du plein air et de l'animation urbaine, co-responsables de la gestion du milieu. S'appuyant sur une bonne connaissance du site, MBD soumet des idées et coopère dans différents dossiers.

Reconnaissant le sérieux, la passion et l'expertise de l'organisme, la Ville lui a confié l'entretien du réseau de sentiers de marche et de vélo de montagne pour la saison estivale 2021.

Le contexte

La consultation publique sur l'avenir du Parc nature du Mont-Bélair est une occasion unique pour l'organisme d'exposer un ensemble de propositions cohérentes et en adéquation avec les besoins de la population. Il faut tout d'abord souligner qu'un des objectifs de l'organisme est de contribuer au bien-être et à la santé de celle-ci en permettant un rapprochement avec la nature.

Au cours des derniers mois, l'achalandage accru des parcs naturels a clairement démontré le désir qu'a la population de connecter avec les grands espaces et de s'adonner à diverses activités de plein air.

Le dernier plan directeur du parc date de 2006. Bien que certaines infrastructures aient vu le jour dans les deux dernières années dans le secteur du sommet, force est de constater que les avancées sont un pâle reflet des intentions de départ.



En 2004, une parution dans le Soleil, mentionnait que : « le mont Bélair est le plus grand milieu écologique à protéger en priorité et à mettre en valeur sur le territoire de la ville de Québec ». On y soulignait que : « la Ville possède déjà plus de la moitié des terres et que l'acquisition est plus que jamais une cible prioritaire ». ¹

Près de dix-huit années se sont écoulées depuis cette parution qui annonçait l'ouverture imminente du Parc nature du Mont Bélair. Pourtant, la Ville se trouve encore au stade du processus d'acquisition et d'entente avec certains propriétaires, ce qui compromet et retarde le développement du parc à court terme.

Sur le terrain, on constate un net décalage entre les besoins de la population et les infrastructures existantes. Devant ce fait, certaines personnes ont pris l'initiative de développer des sites afin de pratiquer des activités ou se sont tout simplement approprié des parcelles de territoire.

La protection du milieu et l'encadrement des activités sont devenus des enjeux majeurs face à un public en quête de plein air. De plus, il faut souligner que ce territoire est peu patrouillé par manque de ressource et de temps. Devant l'urgence d'agir, MBD propose dans ce mémoire des idées concrètes qui allient la protection du milieu et l'accès à la nature.

Les propositions

Les besoins variés de la clientèle

Puisque le parc accueille une clientèle variée, il serait souhaitable de développer des infrastructures répondant à la fois aux besoins des familles, des adeptes de sports de plein air, des amoureux d'observation de la nature ou des personnes simplement en quête de tranquillité.

Un parc bien pensé peut réduire les conflits d'usage en plus de créer une synergie incitant l'ensemble de la population à la pratique et à la découverte de nouvelles activités et loisirs.

De plus, l'accessibilité universelle est un aspect à ne pas négliger dans le développement des futures infrastructures. Actuellement, les sentiers pédestres dans le secteur du sommet comportent des sections pentues rendant l'accès quasi impraticable pour une personne à mobilité réduite. Bien que le relief montagneux comporte des défis d'aménagement, MBD a localisé un secteur propice à la construction d'un nouveau stationnement secondaire et d'un sentier à faible pente. Située à mi-chemin de cette boucle d'un kilomètre, un belvédère permettrait de s'arrêter et d'admirer l'un des plus beaux points de vue de la région métropolitaine de Québec. (Consulter l'annexe II).

¹ Louis-Guy Lemieux, « Le mont Bélair deviendra en 2006 la plus grande aire protégée de la ville de Québec ». Le Soleil (12 Novembre 2004) p.A1-A2



L'aménagement de belvédères et d'une tour d'observation

De par sa superficie et sa hauteur, le mont Bélair offre des points de vue remarquables sur la région. Aucun de ces sites n'est actuellement aménagé et la plupart demeurent dissimulés et méconnus de la population.

Selon les commentaires recueillis auprès des usagers, l'accès à des points de vue est l'une des plus grandes attentes des personnes visitant le secteur du sommet. MBD a localisé cinq endroits stratégiques majoritairement aménageables à court terme.

Chaque lieu offre un point vue particulier permettant d'observer diverses caractéristiques naturelles. Que ce soit au niveau de la géologie, de l'hydrologie ou de la flore et la faune, les visiteurs seront amenés à découvrir et contempler les environs de Québec de manière unique.

Bien que sur la majorité des sites, la construction de belvédères soit appropriée, il est suggéré d'ériger une tour d'observation dans la partie sud du parc afin de permettre aux visiteurs de s'élever au-dessus de la canopée et d'accéder à une vue imprenable de la vallée du Saint-Laurent. (Consulter l'annexe II).

La création de réserves naturelles

Se basant sur une analyse du milieu réalisée dans le cadre du plan directeur de 2006, MBD propose la création de réserves naturelles afin de protéger certains milieux très sensibles. Un développement restreint d'activités et d'infrastructures dans ces zones permettrait de limiter les impacts écologiques et tout particulièrement les milieux humides.

La présence de Mont Bel-Air eau de source est un autre facteur justifiant la création de réserves naturelles en amont de leur prise d'eau. Non seulement la Ville augmente la superficie de zone protégée sur son territoire, mais elle démontre sa volonté de préserver une ressource vitale pour l'entreprise. Au lieu d'être une source de craintes, le développement du parc pourrait être perçu comme un avantage aux yeux de l'entreprise, puisque la superficie protégée pourrait couvrir le double de leur terrain actuel. De plus, cette superficie protégée s'inscrirait dans la continuité de la réserve « La capteuse-de-rêve », située non loin de l'entreprise, créant ainsi un grand couloir protégé dans l'axe nord-sud (Consulter l'annexe I).

Il est bon de mentionner que MBD a porté une attention particulière dans ses propositions afin de limiter la construction de sentiers dans le bassin versant situé en amont de la prise d'eau de l'entreprise et des propriétaires en bordure de l'avenue de la montagne ouest (Consulter l'annexe II et III).



La modernisation de la base de plein air

Afin de mieux desservir les besoins futurs, la chapelle pourrait être remplacée par un pavillon d'accueil à vocations multiples. Selon les saisons, ce bâtiment pourrait répondre aux besoins du camp de jour et permettre aux visiteurs du parc de profiter des lieux ou de louer du matériel.

La construction d'un bâtiment à l'est du pavillon principal serait souhaitable afin d'y loger l'administration, les services, la machinerie, ainsi qu'un local de premiers soins et de patrouille.

De plus, une grande partie du terrain en pente situé devant la chapelle pourrait être aménagée sous forme de terrasses divisées en îlots verts ayant différentes fonctions (module de jeux pour enfants, tables à pique-niques, jeux d'eau, etc.) En plus de rendre cet espace plus convivial, l'aménagement proposé servirait davantage le camp de jour et les visiteurs (Consulter l'annexe I).²

L'aménagement d'un petit chalet et d'un refuge dans le secteur du sommet

L'attrait des visiteurs pour le secteur du sommet est en constante augmentation en hiver comme en été. Puisqu'il devient nécessaire d'y offrir des services essentiels, MBD propose la construction d'un petit chalet non loin du stationnement. Ce dernier devrait comporter un poste d'accueil, des toilettes ainsi que des aires de vie intérieure et extérieure.

De plus, MBD est convaincu que la construction d'un refuge situé à mi-chemin entre la base de plein-air et le stationnement du sommet répondrait à un besoin. Il serait judicieux de le construire à proximité d'un futur belvédère donnant accès à de l'un des plus beaux points de vues sur la ville de Québec. Ce dernier servirait à accueillir des événements artistiques ou des activités d'interprétation durant la saison estivale, puis serait utilisé comme refuge durant la saison hivernale (Consulter l'annexe II et III).

L'accessibilité au sommet en toute saison

Le secteur du sommet est un endroit privilégié pour pratiquer des activités telles que la raquette, le ski hors-piste ou l'escalade de glace. Cependant, l'accès sécuritaire au secteur du sommet durant l'hiver est un enjeu majeur pour le développement du parc. Ce dernier est complexifié par la présence d'une côte d'environ 400 mètres caractérisée par une pente accentuée et la présence d'un fossé. Étant entretenu pour les services des télécommunications, les critères d'entretien de cet accès diffèrent actuellement de ceux d'un chemin municipal. De plus, le passage du réseau de quad sur la route augmente les risques d'accident, car les excès de vitesse sont fréquents.

² Des documents plus détaillés portant sur la base de plein air pourront être fournis. Ce dossier a été traité en profondeur par MBD et il a aussi fait l'objet d'un concours dans le département de dessin de bâtiment au CFP de Neufchâtel.



Partant du fait que la Ville entretient bon nombre de côtes similaires sur son territoire, il est réaliste de penser qu'il est possible d'aménager cette route et de l'entretenir afin de permettre aux citoyens de s'y rendre en toute sécurité. Pour ce faire, nous recommandons de :

- multiplier l'épandage d'abrasifs en fonction des besoins;
- modifier l'itinéraire du sentier de quad afin qu'il ne passe plus dans la rue;
- barrer la clôture située au bas de la côte lorsque les conditions météorologiques rendent la chaussée dangereuse;
- aménager un petit stationnement au bas de la côte pour accueillir des visiteurs;
- reconfigurer le fossé pour diminuer sa profondeur.

La population a fortement réagi à la fermeture de la barrière menant au stationnement dans le secteur du sommet le 15 octobre dernier. MBD a sondé la population afin de connaître leur avis sur la question suivante: "La Ville de Québec devrait-elle aménager et entretenir le chemin afin que le secteur du sommet devienne accessible et sécuritaire sur quatre saisons." Sur 324 réponses reçues, 90% des répondants ont affirmé être totalement en accord. De plus, un citoyen a lancé une pétition en faveur de la réouverture du chemin³ qui a récolté plus de 835 signatures.

Depuis plusieurs années, les stationnements à la base de plein air ne répondent plus à la demande durant la saison hivernale. Il devient essentiel de répartir les visiteurs dans le parc et le déneigement des stationnements au nord du parc et du sommet font partie de la solution. Advenant qu'une étude sérieuse démontre que la côte n'est pas praticable l'hiver, il n'en demeure pas moins que plusieurs solutions alternatives devraient être envisagées afin de donner accès au secteur du sommet l'hiver tel qu'un système de navette.

L'aménagement de voies de services

Actuellement, il est difficile pour les employés du parc de circuler en VTT sur le site. En effet, l'état dégradé des chemins et des pistes de ski de fond permet difficilement de relier le secteur de la base de plein air au secteur du sommet. MBD pense qu'il est nécessaire d'aménager des voies de services afin d'augmenter la sécurité et de faciliter l'entretien du parc. Deux solutions simples pourraient grandement améliorer la situation.

Premièrement, le nivellement et le drainage de certains sentiers de ski de fond permettraient à la fois de créer des voies de service estivales tout en permettant un démarrage hâtif de la saison de ski. Fait à noter, le centre de ski de fond de la base de plein air La Découverte est souvent l'un des derniers à ouvrir dans la région.

Deuxièmement, il serait pertinent d'ajouter un tronçon de moins de 500 mètres reliant directement le secteur du sommet et la base de plein air sans devoir passer par les lignes à haute tension. Cette nouvelle

³ CHANGE.ORG

<https://www.change.org/p/ville-de-qu%C3%A9bec-acc%C3%A8s-4-saisons-au-sommet-du-mont-b%C3%A9lair-par-l-a-route?redirect=false>



configuration bonifierait l'offre du centre de ski en permettant l'ajout d'une boucle de niveau intermédiaire et en améliorerait la sécurité des skieurs (Voir Annexe II et III).

Les activités proposées

La marche, course et raquette en sentier simple trace

Environ 12 kilomètres de sentiers de poussière de pierre sillonnent présentement le parc. Victime de sa grande popularité, ce réseau peine à répondre à la demande. Sur le terrain, on observe un nombre croissant de personnes en quête d'un contact plus intime avec la nature et de sentiers plus naturels et moins achalandés. Afin de répondre à ce besoin et de mieux distribuer les visiteurs dans le parc, MBD propose :

- l'aménagement d'un réseau de sentiers simple trace de niveaux intermédiaire et avancé;
- la création d'un sentier simple trace reliant les sentiers de la base de plein air et du sommet afin de permettre des activités de plus longue durée.

Se confondant mieux dans la nature qu'un sentier en poussière de pierre, un réseau de sentiers simple trace a aussi l'avantage de se convertir aisément en sentier de raquette durant l'hiver.

Le vélo de montagne et le « fatbike »

Le vélo de montagne et le fatbike jouissent d'une grande popularité et sont là pour rester. Les nombreuses inscriptions au Club cycliste de Val-Bélair ainsi qu'aux autres clubs de la région en témoignent. Ce sont des sports familiaux bien appréciés chez les jeunes. Le réseau de sentiers dans les environs de Val-Bélair est néanmoins limité, et ce, malgré la construction récente des six kilomètres de sentiers de vélo de montagne dans le secteur du sommet. Afin d'offrir un milieu varié répondant aux besoins de la clientèle, MBD propose :

- un sentier double-sens de niveau intermédiaire reliant le secteur du sommet à la base de plein air;
- un sentier de type enduro à sens unique et de niveau avancé sous les lignes à haute tension;
- une boucle de niveau débutant à la base de plein air;
- un petit parc éducatif à la base de plein air.

Il serait avantageux de créer un réseau de sentiers de vélo indépendant de celui des pistes de ski de fond, puisqu'une bonne planification permettrait de créer des sentiers adaptés au traçage des pistes de fatbike l'hiver en évitant, par exemple, les pentes trop abruptes ou les virages trop serrés.



L'escalade

Le développement de centres d'escalade dans la région de Québec dans les dernières années démontre qu'il s'agit d'un sport en croissance. Loin d'être réservé à une élite, cette activité se pratique à tout âge et en famille. L'engouement pour ce sport se remarque aussi sur les sites de grimpe extérieurs qui ne suffisent plus à la demande.

Depuis quelques années, le secteur du sommet connaît lui aussi un regain d'intérêt pour la pratique de l'escalade. Actuellement, des sites se développent sans supervision ni consensus dans la communauté d'escalade.

Dans ce contexte, il serait avantageux pour la Ville d'officialiser la pratique de cette activité sur le mont Bélair afin d'offrir à la communauté un milieu sécuritaire et structuré. De plus, cela permettrait d'orienter le développement des infrastructures afin que celles-ci répondent adéquatement aux besoins de la communauté et ainsi d'éviter les conflits d'usage.

La mise sur pied d'un partenariat avec la Fédération de montagne et d'escalade et le Club de montagne et d'escalade de Québec permettrait d'augmenter la protection du milieu. En effet, l'entretien et la supervision des sites permettent à la fois d'assurer une présence et de sensibiliser la communauté d'escalade et la population en général.

Il est important de souligner que la Fédération et le Club peuvent fournir les fonds et la main d'œuvre nécessaires au développement et l'entretien des sites. De plus, ils peuvent compter sur la mobilisation de leurs membres afin de réaliser des corvées d'entretien, ce qui renforce le sentiment d'appartenance au parc.⁴

Le ski de fond

Bien qu'il soit possible de pratiquer le pas de patin à la base de plein air la Découverte, le circuit d'appoint, qui à l'origine a été développé pour le Club de ski de fond le Blizzard, offre une expérience limitée pour les adeptes de ce style.

Selon Pierre Carbonneau, responsable des activités à la station touristique de Duchesnay, de 30 à 40 % de sa clientèle pratique le pas de patin et cette proportion est en constante augmentation. Autre fait à noter, un nombre grandissant de skieurs pratiquent les deux styles selon les conditions de neige afin de profiter au maximum d'hivers de plus en plus courts.

⁴ Mont Bélair Découvertes a collaboré à la création d'un mémoire avec le Club de montagne et d'escalade de la Région de Québec (CMEQ) et ce dernier apporte des suggestions plus détaillées.



Afin de s'adapter à la demande croissante de pistes de pas de patin, la station touristique de Duchesnay a d'ailleurs converti une bonne partie de son réseau classique en pistes combinées au cours des quatre dernières années.

Selon ses observations, la réussite des changements s'explique par deux facteurs; le premier étant la sensibilisation effectuée auprès des personnes débutant le ski en pas de patin afin qu'elles n'empiètent pas sur la piste de ski classique, le deuxième étant l'instauration progressive de pistes combinées. À titre d'exemple, lors de la première année d'essai, certaines pistes du réseau ont été tracées en mode combiné seulement lors des deux derniers weekends de la saison. Par la suite, le nombre des pistes combinées a augmenté au gré des saisons.

MBD est d'avis que la configuration du réseau de ski dans le parc se prête à ce type de traçage, sans devoir y apporter de changements majeurs. Les réseaux débutant et intermédiaire pourraient demeurer en style classique, tandis que le réseau expert pourrait être tracé en style combiné.

Outre le fait de répondre adéquatement à un besoin de la clientèle, on peut s'attendre à d'autres bienfaits tels que l'accroissement de la clientèle dans le réseau expert et par le fait même, l'augmentation de revenus pour la ville (Voir Annexe III).

Le ski de fond dans le parc est une activité hivernale incontournable et très populaire. Cependant, la dégradation des sentiers retarde l'ouverture des pistes. Il n'est pas rare d'attendre à la fin décembre pour accéder aux pistes dans le secteur du sommet et qui paradoxalement bénéficie d'un enneigement hâtif.

MBD est d'avis que des travaux de nivellement sont plus que nécessaires et apporteront bons nombres d'avantages sur toute l'année (meilleure surveillance du parc, entretien, sentiers piéton).

Le ski hors-piste et ski-raquette (Hok)

Les amateurs de ski hors-piste fréquentent le mont Bélair depuis plus de 20 ans. Le relief et l'étendue des lieux permettent de longues sorties entrecoupées de descentes en sous-bois. Ce sport connaît un regain d'intérêt depuis les 6 dernières années et s'est grandement démocratisé. Le secteur du sommet est fréquenté régulièrement et c'est pourquoi il serait intéressant d'officialiser et d'encadrer la pratique de ce sport en créant un circuit de pistes.

Comme les sentiers de raquette, ce sport a peu d'impact sur l'environnement puisqu'il ne requiert pas la création de sentiers spécifiques, mais un simple balisage temporaire durant l'hiver. Une collaboration avec la Fédération Québécoise de la Montagne et de l'Escalade (FQME) permettrait de couvrir les frais d'assurances et de développer le site selon les standards.



L'équitation

MBD n'a pas de plan concret à proposer concernant l'équitation, mais voit d'un bon œil la possibilité de pratiquer cette activité dans un secteur précis du parc. La présence de chevaux aurait une influence positive sur l'expérience des visiteurs.

Une voie intéressante serait d'utiliser l'actuelle piste de ski de fond numéro 6 comme boucle équestre durant la saison estivale. Puisque MBD propose de transformer cette piste en voie de services pour le parc, le fond de chemin serait propice à cette activité (Voir Annexe II).

Le développement d'activités éducatives, culturelles et sportives

Le mont Bélair offre un milieu vaste, riche et varié, se prêtant à la mise sur pied d'une foule d'activités. Un parc animé permet aux visiteurs de goûter au plaisir de la découverte et par le fait même de développer un sentiment d'appartenance.

Au niveau éducatif, des thèmes tels que l'ornithologie, la mycologie, la faune, la flore, la géologie, l'astronomie, l'hydroélectricité, ou les télécommunications pourraient être exploités sous la forme de panneaux d'interprétation, de balados ou de randonnées guidées.

Au niveau culturel, la tenue d'activités en forêt donnerait une signature toute particulière à des événements tels que: des spectacles musicaux intimes, un festival de la bière forestier, un concours de photographie automnal, un épouvantable sentier d'Halloween ou un parcours « pied-nu sur terre ».

Au niveau sportif, la superficie du parc est tout indiquée pour l'organisation d'événements de ski de fond, de course à pied ou de vélo. L'organisation d'une « journée découverte » ou la population serait invitée à découvrir et à s'initier à l'escalade et aux autres activités pourrait devenir une activité récurrente.

Conclusion

MBD se veut un acteur dynamique, visionnaire et déterminé dans le développement du Parc nature du Mont-Bélair. Bien que les défis soient multiples, MBD est convaincu que le développement du mont Bélair demeure un projet incontournable pour la grande région de Québec. Tous les efforts de l'organisme visent à redynamiser le projet en y insufflant une vision inspirante et porteuse.

Une volonté politique et un financement adéquat sont deux éléments clés pour l'avenir du parc. Devant l'achalandage en pleine croissance, il est crucial de développer et d'entretenir des infrastructures adaptées aux besoins de la population tout en protégeant le milieu. Il faudra faire des compromis viables entre la protection et l'utilisation du territoire.



Afin de diminuer les impacts environnementaux, il serait important d'augmenter la surveillance du territoire et d'inciter les visiteurs à adopter de meilleures pratiques.

Les changements climatiques démontrent que la protection du mont Bélair n'est plus un luxe mais bien une nécessité non seulement pour la société actuelle, mais pour les générations qui nous succéderont.



Liens

Mont Bélaïr Découvertes

<https://montbelairdecouvertes.ca/>
info@montbelairdecouvertes.ca

2530 Avenue de la montagne Ouest
Québec, QC, G3K 0A8